

MOUVEMENT

En

Le bulletin du Mouvement national
des Québécoises et Québécois

2 mai 2007

Vol. 1 / n° 5

Mot de la présidente

Avant la dernière campagne électorale, le Québec a replongé dans un débat hautement émotif sur la définition de notre identité collective. De la motion adoptée à la Chambre des communes reconnaissant la nation québécoise au sein d'un Canada uni, en passant par la question des accommodements raisonnables qui a mené à l'adoption du code de vie de Hérouxville, ces questions ont touché l'identité québécoise et les valeurs qui s'y rattachent.



Chantale Trottier
Présidente du MNQ

raison d'être.

Depuis quelques années, le MNQ a la préoccupation d'inscrire dans son plan d'action des activités en lien avec la question identitaire. Nous avons fait le constat que l'identité avait été évacuée du débat sur la souveraineté depuis 1995. Nous considérons essentiel que ce sujet revienne à l'ordre du jour car il est, à notre avis, l'assise fondamentale de l'argumentaire souverainiste.

Comme si pour être moderne, ouvert sur le monde et ouvert à la diversité, il fallait se distancier de l'histoire et du concept de majorité.

Dans cette optique, pour devenir le projet de tous les Québécois, l'option souverainiste a dû, à un certain moment, faire des choix : le projet ne serait plus, d'abord et avant tout, celui d'une majorité francophone avec ses revendications historiques. L'option souverainiste se coupait alors de ses racines profondes qui, en fait, justifiaient son existence. Le mouvement souverainiste est devenu amnésique et a développé, en plus, une mauvaise conscience. Comme si être progressif et inclusif était devenu incompatible avec patriotique et nationaliste, que le combat pour préserver notre identité allait à l'encontre de la modernité alors que c'est tout le contraire.

Dans ce contexte, comment définir une identité ? Il y a fatalement un point de rupture, il y

Pour nous, il y a un lien à faire entre ces différents éléments, la question nationale et la défaite électorale du Parti Québécois. Cette lourde conséquence a été provoquée par l'échec d'une stratégie qui a complètement édulcoré le discours souverainiste toute référence à notre identité commune qui est le fondement premier du projet, sa

Dans un article du *Devoir*, en octobre 2005, le journaliste Antoine Robitaille titrait un article « Une souveraineté en quête de son identité ». Cela résume tout à fait notre constat. Depuis les 10 dernières années environ, on a transformé le nationalisme de « survivance », trop souvent tourné vers le passé selon certains, en un nationalisme civique et pluraliste.

Sommaire

Mot de la présidente	1
Fête nationale du Québec	1
60 ^e du MNQ	2
Calendrier	2
Nouvelles de l'IRQ	3

suite
p. 2



Coup d'envoi de la

Fête nationale du Québec 2007

Le jeudi 10 mai à 10 h 30

Complexe aquatique de l'Île Sainte-Hélène
130, chemin du Tour de l'Île.

RSVP avant le 7 mai 2007 - (514) 527-9891 - mnq@mnq.qc.ca

Mot de la présidente (suite)

a nécessairement un prix politique très lourd à payer lorsqu'on se donne collectivement mauvaise conscience. Ce qui se passe présentement dans certaines régions, et dans certaines municipalités, en Mauricie notamment, c'est en fait une crise d'identité profonde.

Pourtant c'est dans ce contexte de « société des identités! » que l'idée de nation est essentielle. Elle a une fonction éminemment démocratique, celle de créer un monde commun, une référence qui permet la solidarité au-delà des différences et des revendications. Il ne faut plus administrer une multitude de réalités mais nous unir autour d'une identité commune.

C'est pourquoi nous devons cesser de nous déchirer sur le « comment » et retrouver l'humilité et le courage de redire le « pourquoi » de la souveraineté. Nous avons un devoir de mémoire, sinon la souveraineté deviendra un projet tout à fait désincarné. Les souverainistes doivent remettre au centre de leur discours les raisons historiques de vouloir la souveraineté. Nous formons une nation dans un Canada, fédéré ou non, et c'est là notre première motivation. Cette nation porte à la fois l'héritage des générations précédentes en même temps qu'un projet d'avenir qu'elle souhaite partager avec tous ceux et celles qui veulent en être

solidaires.

Mais ce projet d'avenir est avant tout relié à une démarche qui s'inscrit dans l'histoire. Les Québécois francophones ont toujours manifesté une grande ouverture qui est honnête et fort méritoire; mais nous avons la responsabilité et la fierté de dire et d'assumer aussi que derrière cette ouverture à la différence subsiste un désir très profond de préserver une identité distincte.

Ce que nous voulons, c'est notre souveraineté, parce que notre destin de peuple ne doit plus être dépendant de la majorité canadienne. Nous voulons un pays pour ne plus être minoritaires. C'est le sens de l'appartenance, la définition de l'identité qui est l'enjeu majeur de la souveraineté.

Parler de mémoire, d'histoire, de continuité, ce n'est pas limitatif ou passéiste : c'est plutôt inviter tous les Québécois, quelle que soit leur origine, à se rallier à une mémoire nationale et à partager notre volonté de perdurer à travers les siècles.

Il n'y a rien de honteux à cela; c'est même un exercice noble et emballant!

Chantale Trottier

invitation

60^e anniversaire du MNQ

Le jeudi 17 mai 2007
à compter de 17 h, sous un chapiteau
érigé au siège social du MNQ au
2207, rue Fullum, à Montréal

60 ans!
Mouvement national
des Québécoises
et Québécois
Fier coordonnateur de
la Fête nationale

RSVP avant le mercredi 9 mai 2007
au **514-527-9891**
ou par courriel à cvermette@mnq.qc.ca

Contact médias
Brigitte Chabot
514-861-7870
bchabotcom@sympatico.ca

Calendrier

5 mai
Conférence des
Sociétés

10 mai
Lancement de la
Fête nationale

10 mai
Table de
concertation de la
Fête nationale

11 mai
Réunion des
permanents

17 mai
5 à 7 pour souligner
le 60^e anniversaire
du MNQ

L'Institut de recherche sur le Québec

Le 11 avril dernier, l'Institut de recherche sur le Québec tenait une journée de réflexion afin de tirer ses conclusions du dernier résultat électoral. Étaient présents à cette rencontre Chantale Trottier, Gilles Grondin, Martin Roy, Sébastien Cloutier, Pierre Drouilly, Joseph Facal, Jacques Beauchemin, Éric Bédard, Patrick Taillon et Mathieu Bock-Côté.

Évidemment, les membres de l'IRQ n'ont pas manqué de souligner la percée de l'ADQ et le faible résultat enregistré au PQ. Mais l'attention de l'Institut s'est surtout porté sur l'état de santé du nationalisme au Québec,

ainsi que le décalage entre l'appui au Parti Québécois et celui de l'option souverainiste. À ce sujet, il semble que l'engouement des Québécoises et des Québécois à l'égard des questions d'accommodements raisonnables dissimule à peine leur désir d'entendre davantage parler d'identité nationale.



L'Institut de recherche sur le Québec lancera prochainement deux nouvelles études. La première s'intitule *Les obstacles juridiques à une réforme du fédéralisme*, par Patrick Taillon, et la deuxième par Mathieu Bock-Côté fait un retour sur la reconnaissance de la nation par le gouvernement de Stephen Harper.

Ces études seront disponibles sur le site Internet de l'IRQ à l'adresse suivante www.irq.qc.ca

À nous la francophonie : la CPLF à Québec en 2008!

C'est maintenant confirmé, la région de la Capitale-Nationale sera l'hôte des prochaines assises de la Conférence des peuples de langue française. En effet, il a été décidé que le Québec serait l'hôte de cette prochaine activité de la CPLF après les rencontres de Bruxelles en 2003 et de Sète en 2005. Notons également que le MNQ, à titre d'organisation membre, a déjà organisé les rencontres de Trois-Rivières en 1985, de Rimouski en 1991 et de Jonquière en 1997.

Profitant des célébrations entourant le 400e anniversaire de Québec, le

Comité exécutif du MNQ a donc décidé de tenir ce rassemblement international au Manoir Saint-Castin du lac Beauport les 14, 15 et 16 août 2008.

Les préparatifs vont bon train. La réflexion sur la thématique qui sera abordée lors de cette activité est déjà amorcée et prochainement nous vous informerons de la composition du comité organisateur de l'événement. Pour le moment, nous sommes toutefois en mesure de vous annoncer que le directeur général du Mouvement, M. Gilles Grondin, a récemment été nommé secrétaire général de la CPLF et

qu'à ce titre, il sera en charge de l'organisation de l'événement, en collaboration avec le président, M. Olivier Maingain.

Nous vous invitons donc à inscrire ces dates à votre agenda pour l'été 2008.

Références :

<http://www.peuplesdelanguefrancaise.org/>

http://www.hotelsvillegia.com/villegia_stcastin/pages-fr/